



Michel Destot et la Ville de Grenoble vous souhaite une bonne et heureuse année 2011

2010 n'a pas été une année facile pour les Grenoblois. Suite aux événements de la Villeneuve, les médias ont stigmatisé notre ville au niveau national, compromettant des années de communication et d'efforts financiers pour développer son attractivité auprès des investisseurs, ingénieurs, et cadres à haut revenus. Mais nous ne nous avouons pas vaincus !

Nous ne pouvons évidemment pas laisser entacher l'image de notre ville par des citoyens de seconde zone, que nous nous efforçons pourtant de dissimuler et de contrôler, les reléguant depuis des décennies dans les quartiers les plus éloignés de notre cher « Cœur de Ville ». C'est donc en bonne intelligence républicaine que nous avons accueilli, pas moins de quatre fois, le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux, dans son rôle, et le Président lui-même ! Une reconnaissance pour le modèle grenoblois.

De même qu'au niveau national, le Parti Socialiste a pris la décision salutaire, à Créteil en novembre 2010, de reprendre et d'assumer enfin la politique sécuritaire et répressive de la droite, j'ai décidé – en toute concertation – de **placer cette année 2011 sous le signe de la Sécurité**.

La première des libertés

Il va de soi que la sécurité, dont nous vous rebattons les oreilles à longueur de discours, n'a rien à voir avec la sûreté. Certains mauvais esprits vous diront qu'il fut un temps où **la sûreté**, et non la sécurité, figurait dans la Constitution ; qu'elle signifiait alors pour chacun le droit de se défendre contre l'arbitraire de l'État ; que la sûreté était alors la sûreté du peuple, des petites gens, et qu'elle devait garantir leur liberté.

Cette époque archaïque est révolue. De nouveaux défis se présentent à nous. Aujourd'hui la peur est devenue un vaste marché, et notre *challenge* est de saisir cette opportunité. C'est dans cet esprit – et dans le vôtre, bien sûr – que **nous avons remplacé la sûreté par la sécurité**, et fait de la sécurité la première des libertés. Aujourd'hui, critiquer la sécurité, c'est être un ennemi de la liberté.

Contrairement à la sûreté, la sécurité protège l'État, ses représentants et ses défenseurs. Grâce à nous, les ingénieurs et cadres à haut revenus peuvent dormir sur leurs deux oreilles : au nom de la sécurité, la police technologique surveille et réprime ceux que la compétitivité économique laisse, hélas, sur le bord de la route, et qui voudraient faire entendre leur voix. La sécurité, c'est la liberté des dirigeants. C'est la liberté pour nous, élus et technocrates, de décider à votre place, de bâtir une ville à notre image, tout en s'assurant que les pauvres et les inadaptés n'auront jamais les moyens de contester nos décisions.

Un laboratoire sécuritaire pour tous

Grenoblois, Grenobloises, c'est avec une joie sincère que je vous annonce la création du laboratoire sécuritaire à l'échelle de notre ville ! Innovant en matière de technologies policières, il entre en synergie avec le potentiel de notre métropole, reconnue internationalement pour ses secteurs de pointe. Aussi est-ce avec fierté que je vous dévoile les dispositifs qui seront mis en œuvre :

- **Le renforcement des forces de police** : avec la mise en place de brigades canines, l'extension des horaires de nuit de la Police Municipale, et à terme son armement.
- **La création de L'Unité Mixte d'Intervention Rapide (UMIR)** : Une unité qui rassemble policiers de la BAC, policiers en tenue, deux chiens et quinze gendarmes mobiles. Elle a été inaugurée par Brice Hortefeux le 23 décembre dernier à Grenoble, avec ces mots : "Vous êtes en quelque sorte un laboratoire. C'est une première, ça n'a jamais été fait ailleurs".
- **La vidéo-protection** : En 2010, nous avons installé une quinzaine de caméras. Elles sont compatibles avec les logiciels de surveillance intelligente, capables de reconnaître les personnes, de détecter les comportements suspects, ou encore d'enregistrer automatiquement les plaques d'immatriculation. Cette expérimentation, que nous ne manquerons pas d'évaluer un jour, nous a permis d'étendre aussitôt le dispositif à la Capuche, au Village Olympique et au Jardin de Ville. Coût de l'opération : 1 million d'euros, et je tiens à remercier les Grenoblois pour leur participation. Il s'agit là en quelque sorte d'une expérimentation expérimentale : avant même sa mise en place, nos experts ont pu conclure à son efficacité, et annoncer les installations suivantes. Enfin, les jeunes d'aujourd'hui étant les délinquants et les contestataires de demain, c'est sur eux que nous avons décidé – en toute démocratie participative – de cibler notre prochain déploiement de technologie sécuritaire : écoles, MJC, bibliothèques, ainsi que sur tous les autres bâtiments municipaux.
- **Les puces RFID** : Fleurons de nos laboratoires et entreprises grenobloises, ces minuscules puces sont capables de communiquer, à distance et sans contact, les données qu'elles contiennent. Elles permettront dans un proche avenir la création d'une carte de vie quotidienne, comme à Lille, enregistrant tous vos déplacements sur le réseau de la Tag, en Métro-vélo et en autopartage, vos emprunts à la bibliothèque, votre fréquentation de la piscine, de la cantine, du Stade des Alpes, ainsi que vos démarches auprès des services municipaux. Offrant ainsi une traçabilité optimale de la population.

Soyez assurés que nous prendrons soin d'imposer en toute concertation la manière dont ces mesures devront être acceptées par les habitants. **Bien sûr, nous entendons les craintes des opposants, et elles sont légitimes.** C'est pourquoi ces craintes sont constamment étudiées en détail par nos chercheurs en sciences sociales. Nous leur avons confié la tâche difficile de vous tranquilliser, de vous expliquer que nos décisions sont les bonnes et de faciliter à l'avenir, parmi vous tous, l'acceptation de nouvelles mesures sécuritaires, ô combien rentables et nécessaires. Nous souhaitons que votre participation soit totale. C'est ça aussi, le laboratoire sécuritaire.

Parce que de votre docilité, dépend votre liberté ! Parce qu'il en va de l'image de Grenoble, et de ses élus. Et parce que ce qui s'expérimente aujourd'hui à Grenoble, sera appliqué à toute la France dès hier !

Soyons fiers d'être les cobayes du nouveau laboratoire sécuritaire, et de participer ainsi au Progrès de la Technologie, de la Croissance, et de l'Attractivité de Notre Ville. Vive le Mythe grenoblois, vive Moi.

Michel Destot, maire de Grenoble.
Membre de la Ligue des Droits de l'Homme.